ANALYSE LINGUISTIQUE DES INTERACTIONS VERBALES MERE - ENFANT SOURD : LE ROLE DE L'IMITATION PAR LA MERE DES PRODUCTIONS ENFANTINES

Les échanges verbaux entre un enfant sourd et sa maman n'ont guère retenu l'attention des chercheurs et des praticiens bien que tous insistent sur l'importance des stimulations verbales de l'entourage dans l'émergence et la construction de son langage. Ces stimulations sont d'autant plus fondamentales que, dans ce domaine, l'enfant déficient auditif est entièrement tributaire de sa famille. En outre écrit VAN UDEN (1980), "il pensera dans le langage que son entourage parvient à utiliser dans ses relations avec lui" (p. 50).

Les quelques auteurs anglo-saxons, (GREGORY et al. 1986, CROSS et al. 1980) s'accordent à dire que le langage utilisé par les mères d'enfants sourds est différent de celui qui est adressé à l'enfant entendant, notamment sur les points suivants :

- le nombre d'énoncés est réduit
- la longueur moyenne de production verbale est plus faible et de nombreux énoncés se réduisent à un seul mot
- les interventions maternelles comportent en majorité des impératives et semblent ignorer les productions enfantines
- les covocalisations sont nombreuses, la mère et l'enfant parlent en même temps.

CROSS ajoute que les mères d'enfants sourds utilisent fréquemment des structures non complètes avec omission de mots de relation, c'est à dire des phrases incorrectes. Ces travaux mettent l'accent sur la rareté des interprétations parentales des productions enfantines et le lien étroit existant entre le langage adressé à l'enfant sourd et le niveau linguistique de celui-ci, son niveau cognitif n'étant pas pris en considération. Ce comportement langagier maternel a des conséquences très lourdes sur l'appropriation et l'utilisation des signes linguistiques par le jeune enfant sourd.

Les différents travaux cités ont porté uniquement sur l'analyse des interventions maternelles et non sur celles de l'enfant. L'importance que nous accordons aux stimulations verbales de l'entourage dans notre projet d'éducation précoce justifie notre intérêt pour une analyse portant sur les échanges conversationnels mère - enfant sourd qui pourra nous permettre de mieux cerner l'influence de la surdité sur le langage de la mère. Il nous a semblé intéressant de commencer ce travail par un cas de réussite exceptionnelle d'acquisition du langage verbal par une enfant sourde profonde du deuxième groupe. L'analyse de l'évolution des interactions verbales de cette dyade, pourrait nous aider à mettre en évidence les mécanismes qui aboutissent, chez certains enfants affectés d'un handicap très lourd, à une maîtrise du langage comparable à celle de la population ordinaire.

Vardina est une enfant sourde profonde du deuxième groupe. Dès l'âge de 4 mois, les parents suspectent un problème auditif, mais le diagnostic de surdité n'est confirmé qu'à 10 mois. Elle est appareillée de deux contours à l'âge de 14 mois et les parents suivent aussitôt les Cours de La John Tracy Clinic à Los Angelès par correspondance. Nous possédons des enregistrements sonores assez réguliers des échanges verbaux de la mère et de l'enfant jusqu'à l'âge de 5 ans 1/2. Le matériel a toujours été recueilli au domicile de l'enfant. Celle-ci, âgée actuellement de 8 ans 8 mois, possède un excellent niveau de langage verbal et est scolarisée en milieu ordinaire au Cours Moyen 1ère Année.

Dans le cadre de cet exposé, nous n'évoquerons que les échanges verbaux de la mère et de l'enfant à l'âge de 25 mois.

Ce travail porte sur 258 interventions de la mère et de 253 de l'enfant. C'est dire d'emblée qu'il y a pratiquement toujours eu réponse sonore de l'enfant, même si celle-ci est parfois réduite à un seul son. L'échange se déroule selon la même modalité, à savoir auditivo - vocale. En outre, il se produit toujours en alternance.

Après une brève analyse des interventions verbales de la mère, nous centrerons plus particulièrement cet exposé sur

l'analyse des enchaînements conversationnels entre les deux partenaires. La production maternelle comporte 595 énoncés qui sont formés de 22 % d'interrogatives, 20 % d'impératives et de nombreuses déclaratives. Ces énoncés sont, dans leur grande majorité, corrects sur le plan syntaxique et 3 % comprennent des subordonnées et des coordonnées. Ces données rejoignent les observations relevées par RONDAL (1983) dans la population ordinaire.

Le langage de cette maman se compose de 410 verbes et de 230 substantifs. L'indice de diversité lexicale est très faible, 410 verbes dont 45 différents, ce qui fait apparaître l'importance des répétitions. Les verbes les plus utilisés sont "regarder" et "voir", ce dernier sous la forme "tu as vu". Ce sont, nous dit BRUNER (1987), des capteurs d'attention, des marqueurs interactifs. Ajoutons que le substantif le plus fréquent est le prénom de l'enfant "Vardina", employé également comme capteur d'attention. Ce prénom n'est jamais utilisé quand la maman parle de l'enfant mais uniquement pour attirer son attention. Il est intéressant de signaler que le "tu" occupe, dans le discours maternel, la fréquence d'occurrence la plus importante. Ce langage maternel contient en outre, un nombre très important d'évaluations verbales explicites ("oui", "d'accord", "non", "bien"..) qui marquent l'intérêt porté par la maman à la formulation vocale de l'enfant. Ces caractéristiques du comportement langagier de la mère mettent bien en évidence son attention à impliquer son enfant dans une situation interactive à laquelle les deux partenaires participent. C'est sur ce point que nous souhaitons insister par une analyse des enchaînements conversationnels qui tente de mieux cerner comment des significations partagées peuvent se construire à l'intérieur de cette dyade. Or, quoi de plus partagé, nous dit VENEZIANO (1987), que l'imitation d'autrui. Nous étudierons cette imitation sur le plan prosodique d'abord puis sur le plan du contenu, tout en ayant bien conscience que les deux aspects sont intimement liés.

ANALYSE DE LA PROSODIE DES ECHANGES

On constate dans le langage adressé à l'enfant ordinaire,

une élévation de la hauteur tonale, une exagération des mouvements mélodiques, un débit ralenti..., les éléments prosodiques sont tous accentués. Ces constantes du langage adressé à l'enfant sont présentes, mais nous centrerons notre attention sur les ajustements mélodiques et rythmiques de cette maman à sa fille.

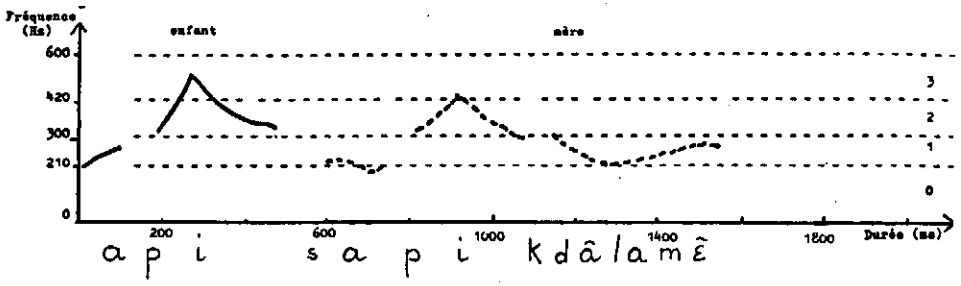

FIGURE 1 - Contours mélodiques de Vardina et de sa mère
enfant ------ mère - - - - -

La figure 1 montre deux courbes mélodiques telles qu'elles apparaissent sur l'écran du détecteur de mélodie de Philippe MARTIN. Notons sur cette figure, l'ajustement mélodique et rythmique de la maman qui place sa voix dans la même champ fréquentiel que sa fille. Nous constatons, une élévation de la hauteur tonale de la voix maternelle, imitation de la rupture tonale portant sur le [i], et surtout sémantisation de celle-ci. La réalisation des [i] par des enfants sourds est fréquemment très aigüe. La maman donne ici un sens à ce "trait pathologique" et en fait un mot accentué.

Dans la figure 2, la maman utilise les mêmes procédés, le mouvement mélodique et rythmique des deux partenaires sont identiques. Notons le [a] maternel particulièrement long. Cet ajustement de la durée entraîne un allongement des syllabes produites par l'adulte.

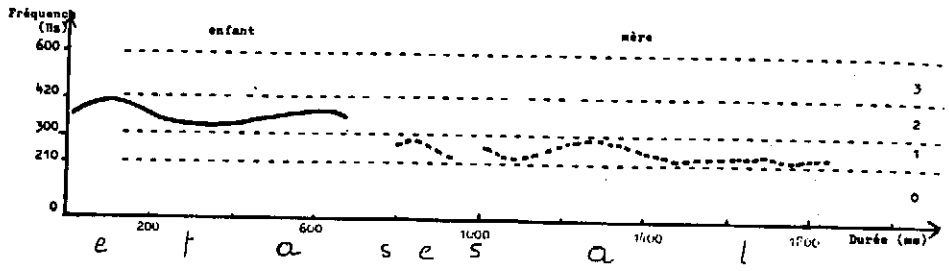

FIGURE 2 - Contours mélodiques de Vardina et de sa mère.

Quel est le rôle de ces ajustements mélodiques et rythmiques très fréquents dans les productions maternelles? Les retrouve-t-on dans les interactions sonores mère - enfant? Les chercheurs se sont surtout interessés à la production de l'adulte sans tenir compte de celle de l'enfant et des enchaînements dialogiques. Il est possible de supposer que ces ajustements captent l'attention de l'enfant, ici un enfant sourd, et la focalise sur ces productions vocales. Les tours de rôle sont alors reliés par des éléments prosodiques et sonores communs. Dans ces échanges, les deux partenaires font converger leur attention sur le même matériel prosodique et le même contenu segmental, un partage est alors en train de se construire.

ANALYSE DU CONTENU DES ECHANGES

CAZDEN (1965, 1972) avait distingué dans le langage de l'adulte l'expansion grammaticale et l'extension sémantique. Il s'agit de reformuler ce que vient de dire l'enfant en lui donnant une forme grammaticalement correcte dans le premier cas et en ajoutant des informations supplémentaires dans le deuxième cas. De nombreux auteurs s'accordent à dire que les extensions sémantiques entraîneraient les progrès langagiers les plus importants.

Echange 1 :

Enfant	Mère
bebe	le chapeau bleu
bebe	tu as vu, il est bleu le chapeau,il est bleu
babebe	bleu

La maman reprend la dernière syllabe de l'enfant, la traite comme si elle constituait un mot de la langue, l'interprète, lui donne une signification comme elle attribuait auparavant un sens à un comportement de l'enfant durant la période prélinguistique. A travers les tours de rôle, les deux partenaires focalisent leur attention sur l'élément lexical "bleu" proposé par la mère à partir de la production de l'enfant. Notons, en outre, la répétition de ce mot "bleu" accentué, soit de façon isolé, soit en fin d'énoncé. Le jeune enfant a tendance à centrer son attention sur la fin d'un mot, la fin d'un énoncé. Le relief perceptuel de cette partie accentuée plus longue attire son attention sur cet élément et facilite ainsi sa rétention en mémoire immédiate. Selon RONDAL (1983), cette position finale du mot est un élément qui intervient dans l'apprentissage lexical. Parfois, les interprétations portent sur des productions mieux articulées qui ressemblent davantage à des mots de la langue.

Echange 2 :

Enfant	Mère
éta	c'est sale,oui, c'est la boue
épau	quoi?
épavé	ils sont tombés
pabé	oui, ils sont tombés
épabé	tu as vu, ils sont tous tombés

Nous observons d'abord une interprétation de la mère suivie d'une extension sémantique, "c'est sale, oui, c'est la boue". Puis, à la production vocale suivante, "épau", la mère pose une question "quoi?" qui entraîne une autre réalisation de l'enfant, aussitôt interprétée. Vardina fait alors un effort d'accommodation pour se rapprocher du modèle adulte et améliorer

ainsi ses performances. L'adute traite les énoncés de l'enfant de façon différente, introduit progressivement des informations nouvelles tout en restant chaque fois très proche des productions enfantines. Elle capte toutes les émissions sonores de l'enfant et y répond, soit en posant une question qui est une demande d'informations supplémentaires, soit en fournissant l'étiquette BRUNER (1987) parle "d'apprentissages par approximations successives" pour caractériser ce type de procédé. Vardina ne produira pas de dénominations par un processus de répétition, mais parce qu'elle est engagée dans une structure de dialogue, et ses premiers mots auront alors le même statut que celui des entendants.

Dans cet échange conversationnel mère - enfant sourd qui a fait l'objet de notre analyse, la maman a toujours tenté de structurer les productions vocales de l'enfant, quelles qu'elles soient, de leur donner un statut de "réponses" et ainsi de les intégrer dans un schéma conversationnel qui comporte des échanges réciproques. Un message ne prend sens que lorsqu'un destinataire le prend en considération, et De PIETRO nous rappelait dans ces journées "qu'il faut être deux pour faire du sens". Progressivement, l'attention conjointe des deux partenaires sur le même matériel vocal entraîne un partage des significations langagières. L'imitation par la mère des productions enfantines joue un rôle fondamental. Outre qu'elle permet de maintenir et de prolonger la communication, elle facilite l'imitation vocale et verbale de l'enfant. C'est surtout l'imitation de l'enfant qui a retenu l'attention des chercheurs. Cependant, "quand on considère plus en détail les conditions dans lesquelles les imitations de l'enfant ont lieu, on constate qu'lles appararaîssent à l'intérieur d'échanges dans lesquelles la mère a commencé par imiter une conduite de l'enfant" (VENEZIANO 1987). Cette remarque prend un poids tout à fait particulier dans une dyade mère - enfant handicapé. Comment peut-on imiter les productions d'un enfant, à qui, nous le pensons, il faut tout lui apprendre? Pourtant, plus qu'un autre, il a besoin qu'on capte ses émissions, vocale ou non, et qu'on les imite.

Cet exemple d'interaction langagière, (parmi d'autres), montre qu'il est possible de considérer l'enfant sourd comme un partenaire à part entière dans un dialogue verbal, et que l'adulte peut l'aider à franchir les différentes étapes qui le conduiront à une intériorisation du langage proche de celle d'un enfant entendant. Un enregistrement vidéo montre le langage tout à fait naturel de cette enfant et le plaisir qu'elle éprouve à parler.

SHIRLEY VINTER

BIBLIOGRAPHIE

CROSS, T., MORRIS, J. NIENHUS, T. (1980) : Linguistic feedback and maternal speech : Comparaisons of mother adressing hearing-impaired children. Rapport de Recherche, Univ. de Melbourne. Psychology Department.

BRUNER, J. (1987) : Comment les enfants apprennent à parler, Retz.

CAZDEN, C.B. (1965) : Environmental assistance to the child's acquisition of grammar. Unpublished doctorat dissertation Harvard University.

CAZDEN, C.B. (1972) : Child language and education. New York : Holt, Richart and Wilson, Inc.

GREGORY, S., BARLOW S. (1986) : Interaction between deaf babies and their deaf hearing mothers. Papers presented to language development and Sign language Workshop, Bristol, November.

RONDAL, J.A. (1983) : L'interaction adulte-enfant et la construction du langage. Pierre Mardaga.

SNOW, C. (1972) : " Mother's speech to children learning language" in Child development 43, 549-565.

SNOW, C. (1977) :" The development of conversation between mothers and babies" in J. Child Language 4, 1-22.

VAN UDEN, A.M.J. (1980) : "Comment entrer en conversation avec l'enfant dépourvu de parole et de langage. Une étude didactique linguistique". in C.T.N.E.R.H.I. (éd.) : L'enfant sourd avant trois ans : Enjeu et embûches de l'éducation précoce, 47-88.

VENEZIANO E. (1982) : "Les échanges conversationnels mère-enfant et les débuts du langage" in Bull. Audiophonologie 2-3, 242-262.

VENEZIANO E. (1987) : "Les débuts de la communication langagière" in GERARD-NAEF, J. (éd.) : Savoir parler, Savoir dire, Savoir communiquer, Delachaux et Niestlé, 95-119.

VINTER, S. (1990) : "La guidance parentale appliquée aux échanges verbaux" in Les mots pour vivre, Actes Scientifiques du Congrès International d'Orthophonie, 152-163.